LES CARACTÉRISTIQUES DU LANGUAGE POLÉMOLOGIQUE SPÉCIALISÉ

Luminița CRĂCIUN
Université « Carol I », Bucarest

Résumé *: Notre présentation porte sur les caractéristiques du langage polémologique spécialisé. Nous allons mettre en évidence le spécifique des nouvelles terminologies : le dynamisme déterminé par les facteurs internes ou extralinguistiques et aussi l'interdisciplinarité avec d'autres domaines qui ont déjà un statut reconnu*

Mots-clés : *terminologie, polémologique, analyse sémique.*

On retrouve les préoccupations des chercheurs des différents domaines sur l'étude scientifique des guerres dont le but n'est pas que la surveillance, la délimitation et la prévention du phénomène mais, plutôt son annuellement comme type de relation sociale et inter-états sous le nom « polémologie » (du grecque *polemos* = guerre). « Dans une définition plus récente, on apprécie que la polémologie étudie la guerre, la paix et les conflits, l'inséparable trilogie de la vie des sociétés[1] ».

Le sociologue français Gaston Bouthoul, le fondateur du domaine, considère que LA GUERRE doit être observée et analysée en détail, pareil au tout autre phénomène social, a partir de ses causes, formes, forces, effets, mobiles et fonctions[2].

Les recherches linguistiques lies aux différents terminologies des sciences se sont contrés dans les trois-quatre derniers décennies dans un domaine d'études dynamique, qui est dans une expansion et diversification continue. L'étude de la polémologie se retrouve dans ce courent ; l'épreuve suivante constitue une courte présentation de l'activité de sélection, d'inventaire et organisation de l'ensemble des termes spécifiques.

Les textes polémologiques proposent un lexique spécialisé, accessible et sont un *code ouvert* pour les non-spécialistes qui veulent s'informer concernant l'objet de l'étude de la discipline analysée. Le transfert des termes qui provient d'autres sciences vers *la polémologie* permet l'en classifier comme une science qui fait partie de la catégorie *humaniste* ou *faible*. L'interaction avec les disciplines réalistes conduit à l'apparition des nouveaux sens sémantiques dénommés *interférences*.

Une caractéristique spécifique de *la polémologie* est la lexicalisation des concepts principaux à l'aide des paroles du langage commun, en devenant des termes par l'utilisation contextuelle. Comme ça, *la guerre, la crise, le conflit, la violence* et *la paix* représentent des éléments du langage commun, mais l'intégration dans le contexte conduit à la spécialisation comme terme simple, mais particulièrement à l'aide des

---

[1] Secăreș, Vasile 1976 *apud* Bouthoul, Gaston – *Définition et délimitation de la paix*, în *Études polémologique*, nr. 11, 1974, p. 45

[2] *La polémologie est „l'étude objective et scientifique des guerres en tant que phénomène social susceptibil d'être observé comme toute autre, cette étude devant, par conséquent, constituer un chapitre nouveau de la sociologie"* – Bouthoul, Gaston *Traité de polémologie*, 1970 : 8

BDD-A5849 © 2010 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 19:14:54 UTC)

constructions syntagmatiques de type : *la guerre moderne, ~ électronique, ~ informationnelle, ~ d'usure, la gestion des conflits, la crise ponctuelle, la violence structurelle, ~ légitime, la paix positive, ~instable* etc. Les syntagmes identifiés dans les textes roumains et étrangers sont des traductions.

Les syntagmes identifies dans les textes roumaines et étrangères sont des traductions réalisées selon celles des langues anglaises (particulièrement) et français, les spécialistes polémologues roumains en étant en formation et n'ayant pour l'instant une contribution dans ce sens. Les structures se forment, dans la plupart des cas, autour du node central/attirant représente par un terme qui désigne un des concepts principaux, selon la formule : N + *déterminant* ou N + *déterminant avec préposition*. Dans d'autres situation, le terme mentionné gagne le rôle de *satellite* d'un node attirant qui a une valeur sémantique plus faible que celle du déterminant, en ce changeant, des fois, son valeur grammaticale : *actions violentes, acte violent, types de violence, situation post conflit* etc. On peut parler donc de l'existence des combinaisons fixes, mais aussi des libertés ou préférences dans le cadre des structures syntagmatiques dans la polémologie.

Une autre caractéristique du langage spécialise propose pour l'étude représente la définition qui est variable et qui a été identifie dans les *textes polémologiques.* La manque des dictionnaires spécialises et des marques diastratiques des dictionnaires généraux, a l'aide desquels l'appartenance au domaine soit mentionne, représente un obstacle dans la formulation des appréciations qui peuvent pas être contestés ou mises en discussion. Cependant, en commençant avec l'étude des textes roumains et étrangers je viens de constater qu'une des modalités de définition sont *les définitions alternatives.* Ceux-ci peuvent, à leur tour, être organisés dans trois catégories :

Des définitions conçus aux différents moments de l'évolution du domaine (la perspective diachronique):

LA GUERRE –„ une forme de VIOLENCE qui a comme caractéristique principale être méthodique et organisé sous le rapport des groupes qui le mènent et des façons dont ils les mènent" (BOUTHOUL, 1978 : 67);

LA GUERRE –„n'est pas la limite supérieure d'une CRISE, mais la solution la plus radicale, ça veut dire la dernière solution pour LA SORTIE DE LA CRISE". (Mureşan, M. 2006 : 27)

Des définitions proposées par des différentes écoles (la perspective synchronique):

La crise est *„une situation qui: (1) menace les objectives forcément prioritaires pour l'unité décisionnelle; (2) restreint le temps disponible pour une réponse, avant que la situation soit modifiée; (3) quand elle se produit, représente une surprise pour les membres de l'unité décisionnelle".* (HERMAN, 1969 : 58 apud CRĂCIUN, 2006 : 30)

ou

„une situation définie par quatre conditions nécessaires et suffisantes, comme elles sont aperçues par le niveau décisionnel des acteurs impliqués:

Une mutation dans l'ambiant externe ou interne;

Une menace des valeurs essentielles;

Une probabilité élevée d'implication dans des actions dont le caractère est surtout militaire ;

Une réponse a la menace des valeurs." (BRECHER, 1978 : 21 apud CRĂCIUN, 2006 : 31)

Des définitions formulés par des certaines sciences avec lesquels on réalisent des *interdisciplinarités:*

BDD-A5849 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 19:14:54 UTC)

LA GUERRE est une continuation, plus exacte une façon de s'exprimer et une matérialisation, a l'aide des moyens violents, de ***la politique*** *...(* MUREŞAN, 2006 : 16)

ou

LA GUERRE est une activité de luxe qui nécessite une technique chère et l'accumulation, en préalable des énormes richesses. (BOUTHOUL, 1978– p. 54).

Des définitions exprimées à l'aide des représentations graphiques (tabelles, graphiques).

Cette dernière forme des définitions alternatives met en évidence la désire de systématisation et d'explication des corrélations qui sont établies entre les concepts de la discipline, en étant une modalité spécifique de définition des domaines scientifiques.

Une autre modalité d'identification des caractéristiques des termes polémologiques est l'analyse sémique appliquée, en mode comparatif, aux définitions qui se trouvent dans le langage générale ou spécialisé avec lesquels on réalise des interdisciplinarités. Ainsi, l'analyse des components sémiques des définitions textuelles, des définitions des dictionnaires généraux ou des définitions des dictionnaires militaires (avec lesquels la polémologie réalise des interdisciplinarités) ont mis en évidence la manque du terme [*armé*] dans les définitions des termes polémologiques, ce qui aide à la séparation des termes spécifiques au domaine militaire.

L'existence des modalités différentes de définition constitue une particularité de la nouvelle discipline scientifique qui est considérablement influencée par des facteurs extralinguistiques. Ceux ci imposent souvent des reformulations des concepts, ce qui prouve la dynamique du domaine.

Pour prouver le spécifique sémantique du vocabulaire polémologique j'ai suivi les relations paradigmatique (la polysémie, la synonymie, la hypomimie, l'antonymie) et les procèdes productives de formation des termes polémologiques. L'étude prouve que les phénomènes lexicaux d'organisation du vocabulaire commun se retrouvent aussi dans le vocabulaire spécialise qui est part du langage général.

La modalité de résoudre la polysémie dans la polémologie est la clarification contextuelle par l'ajout au groupe nominale des déterminants, en réalisant comme ça des nouveaux spécialisations (pour le terme *guerre: guerre locale, fratricide, asymétrique, doctrinaire, informationnelle* etc.) ou par des valeurs sémantiques différents entre les formes de singulier et pluriel (*force ≠ forces)*.

Pour les termes, la synonymie ne représente pas un aspect favorable parce qu'ils doivent renvoyer vers un seul référent. Dans la polémologie nous avons identifié une synonymie apparente, grâce à l'interdisciplinarité avec le lexique commun, résolue contextuel. C'est le cas des séquences de termes doubles *coalition et alliance, acteur et force* ou *risque et danger.* On rencontre aussi des situations dans lesquels il y a plusieurs unités qui désignent le même référent, dans ce cas l'explication serait la nécessité de la diversification des moyens d'exprimer de la même notion, sans que la monosémie du terme/syntagme terminologique soit affecte (ex *l'éteint de la situation conflictuelle = la résolution des conflits).*

En ce qui concerne l'hypomimie, j'ai rencontre dans la polémologie deux modalités de formation :

a) L'expression simple (le hyperonyme et aussi le hyponyme sont lexicalisés à l'aide d'une seule unité), pour un nombre restreint des situations; dans cette catégorie on considère que le terme de guerre est une hyperonyme pour *conflit* et *crise*.

b) L'expression compose (quand le hyperonyme ou les hyperonymes sont des lexicalisations syntagmatiques), pour un nombre plus grand des situations; ici on peut exemplifier le rôle de hyperonyme du terme simple *conflit* pour les syntagmes *conflit*

BDD-A5849 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 19:14:54 UTC)

asymétrique, ~ locale, ~ régional, ~ interne, ~ limite etc. J'ai aussi extrait des textes polémologiques le rôle de hyperonyme des termes syntagmatiques comme *forces armes* avec les hyperonymes *forces combines, ~ aériennes, ~ multinationaux, ~ de défense* etc.

L'antonymie a été identifiée dans la polémologie à l'aide de l'opposition des termes *paix/guerre*, mais plutôt a l'aide des composes qui désignent des nouveaux concepts du domaine comme *paix positive / paix négative* ou *guerre classique / guerre moderne*. L'opposition sémantique se réalise aussi au niveau phraséologique, par l'utilisation des structures verbaux antonymiques, du forme verbale négative ou le doublement de la négation par l'adverbe *„ni"*.

Pour conclure, cette courte présentation des caractéristiques du langage polémologique spécialisé met en évidence le spécifique des nouvelles terminologies : *le dynamisme* déterminé par les facteurs internes ou extralinguistiques et aussi *l'interdisciplinarité* avec d'autres domaines qui ont déjà un statut reconnu.

BIBLIOGRAPHIE

Bidu-Vrânceanu, Angela (2007) – *Lexicul specializat în mişcare de la dicţionare la texte*, Editura Universităţii Bucureşti

Bouthoul, Gaston (1970) – *Traité de polémologie. Sociologie des guerres*, Paris, Editura Payot

Bouthoul, Gaston (1978) – *Războiul* (traducere), Bucureşti, Editura Militară

Busuioc, I.; Cucu, M. (2003) – *Introducere în terminologie*, Bucureşti, Editura Universităţii

Cabré, Maria Térésa (1998)-*La terminologie. Théorie, méthode et aplications,* Ottawa, Les Press de l`Université;

Conceiçao, Manuel Célio; Lino, Maria Teresa (2005) – *Concepts, termes et reformulation*, Presses Universitaire de Lyon

Gaudin, F. (2003) – *Socio-terminologie: une aproche sociolinguistique de la terminologie,* Bruxelles, Edition Duculot;

Rastier, F. (1995) – *Le tèrme: entre ontologie et linguistique*, în *Banque des mots*, nr.7, pp. 36-65;

Toma, Alice (2006) – *Lingvistică şi matematică – de la terminologia lexicală la terminologia discursivă*, Bucureşti, Editura Universităţii;

BDD-A5849 © 2010 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-27 19:14:54 UTC)